

âme. Mais pour cela évidemment il faut que l'homme vive de sa conscience, qu'il suive ses dictées. Il y a d'autres voix qui se font entendre à l'homme que celles de la droite conscience. Il faut pourtant que la conscience commande à tout l'être humain, à toute l'activité humaine.

Or s'il n'y a dans chaque homme qu'un seul être, cet être se compose de plusieurs pièces : dans le corps et dans l'âme il y a des organes distincts et des facultés distinctes. En tout cela doit régner l'harmonie, c'est la conscience qui a charge d'y veiller. Et le prédicateur développe cette idée en montrant l'action de la conscience pour le respect du corps, la modération des plaisirs, la répression du mal avec douceur et fermeté, l'assainissement de la mémoire et de l'imagination, l'élévation du cœur enfin et l'illumination de l'intelligence. Les périodes se succèdent imagées et sonores, substantielles autant qu'élégantes, audacieuses même, oserais-je dire, mais si vivantes. Et il termine ainsi cette première partie qui traite de la domination de l'être humain par la conscience :

Quand le souffle de Dieu, mes frères, vient à passer sur une âme dont la conscience a rompu avec toutes les attaches, avec le mal et le moins bien, les anges seuls pourraient nous redonner ses accents et nous décrire sa beauté, comme aussi sa puissance de séduction sur le Créateur ; et de même que la voix du prêtre s'élevant dans une église se trouve renforcée pour tous les échos qu'elle éveille, et par l'immense acclamation des fidèles qui assistent au sacrifice, ainsi la voix de l'âme, écho de la voix de Dieu, s'élevant en notre sein, devenu lui aussi le temple du Seigneur, sait ajouter encore à sa puissance et à sa délicatesse parce qu'elle fait divinement fleurir notre merveilleuse sensibilité. Nous savons, maintenant, pourquoi le gouvernement de la conscience est pour tout homme un gouvernement aimé, celui pour lequel on lutte, et pour lequel on meurt !

Mais hélas ! tous ne reconnaissent pas sans discussion cette domination salutaire. L'amour, la haine, la passion de l'or voudraient suggérer des distinctions et des réserves. La nature

se cabre. Il y a, dit-on faire. Et l'orateur, darts de l'homme pêche

O hommes, ne cherchez de ruser avec votre conscience de la nature les défaillances à vous laisser impr conscience. Plus le regard plus elle aura d'empire s lucide et rayonnant de conscience, il vous en N'attendez pas, pour rec l'âge ait refroidi vos ard ou que la terre vous ai devenez maître de votre main. Si elles sont furieuses apaisées d'une parole la vous le tumulte de ces r pour les faire servir à v vagues mugissantes", d du Créateur". Pour être agréable à Dieu. Si elle tera de votre cœur, ver enfant dans le chaste re vrant l'azur du firmament l'entendrez murmurer l'homme qu'il a créé et q

Maîtresse de l'être aussi l'activité de cet faut agir. Que de tal qu'il est au pays de pays-là ? — il sait q toujours courir. Ma extérieure, et le Rév stérile. Il convient d